

Message à la Nation du chef de l'Etat à l'occasion du 47^e anniversaire de l'Indépendance

3 avril 2007.

Sénégalaises, Sénégalais,

Chers frères et sœurs africains,

Hôtes étrangers qui vivez parmi nous,

Mes chers compatriotes,

Demain, 4 avril 2007, nous célébrons dans la joie le 47^e anniversaire de l'indépendance de notre pays.

En votre nom et au mien propre, je tiens une fois de plus à remercier mes collègues chefs d'État et tous nos autres invités qui nous honorent de leur présence, autant pour la cérémonie solennelle d'investiture tenue cet après-midi que pour le défilé du 4 avril, suivi du lancement officiel des travaux de l'Aéroport international Blaise Diagne de Diass.

Je renouvelle à nos hôtes le témoignage de notre sincère gratitude.

En ces instants de communion intense, j'ai une pensée pieuse pour nos morts, plus particulièrement ceux qui nous ont quittés depuis l'année dernière. Que nos prières les accompagnent pour le repos éternel de leur âme.

Aux malades parmi nous, j'exprime nos sentiments de profonde compassion et leur adresse nos vœux ardents de prompt rétablissement.

Mes chers compatriotes,

M'adressant à vous en pareille circonstance pour la première fois depuis les élections présidentielles du 25 février 2007, je désire vous féliciter chaleureusement et vous dire toute ma fierté pour la part que chacun de vous a apportée à la réussite de cet exercice digne d'une démocratie majeure et apaisée. Je confonds dans mes félicitations la majorité et l'opposition.

Au-delà des résultats, le succès de ce scrutin a surtout résidé dans le taux record de participation, ainsi que le calme, la dignité et la sérénité ayant entouré son déroulement.

Je vous exhorte à maintenir le même élan pour l'échéance des législatives du 3 juin 2007.

Mes chers compatriotes,

Si nous célébrons notre liberté retrouvée, notre droit d'exister en tant que peuple indépendant, c'est grâce à la contribution précieuse de nos anciens combattants à la sauvegarde de la Liberté.

Je vous salue avec respect, chers anciens combattants et vous assure que la Nation vous sera toujours redevable pour tant de sacrifices consentis.

La fête de l'indépendance est aussi et surtout celle de l'Armée.

À vous, officiers, sous-officiers et hommes de troupes, je renouvelle ma confiance et ma satisfaction.

Aujourd'hui encore, poursuivant une tradition qui remonte à l'année de notre indépendance, nos vaillants Jambaars sont au service de la paix, sous la bannière de l'Union africaine et des Nations Unies, souvent dans des conditions difficiles, parfois au prix du sacrifice suprême, mais toujours avec la même rigueur et le même professionnalisme qui forcent le respect et l'admiration.

J'ai personnellement eu l'occasion d'en faire le constat sur le terrain, notamment à l'occasion de ma visite au Darfour.

Je me réjouis particulièrement du thème retenu pour le défilé de cette année : « Femme et défense nationale ».

Il est en parfaite symbiose avec la politique du gouvernement en matière de promotion de la condition féminine pour effacer les inégalités historiques secrétées par nos sociétés.

Au demeurant, j'ai déjà indiqué que les femmes et les jeunes seront au rang de mes priorités au cours de ce quinquennat.

Dans l'histoire de notre pays, l'honneur et la dignité de notre peuple ont, plus d'une fois, trouvé refuge dans le courage et la résistance héroïque de la femme. Que l'on se souvienne des reines Ndatté Yalla et Ndjembeut Mbodji, d'Aline Sitoé Diatta et des femmes de Nder !

Que l'on prête simplement attention aux héroïnes de tous les jours qui, dans l'intimité des foyers, dans les usines, les bureaux ou les champs donnent le meilleur d'elles-mêmes pour améliorer le quotidien de la nation !

En ouvrant nos forces de défense et de sécurité aux femmes, avec, cette année, la participation au défilé des premiers éléments féminins recrutés au sein de la Gendarmerie, nous mettons en harmonie le passé glorieux de la femme sénégalaise avec les exigences du présent.

C'est dans cet esprit qu'il faut également comprendre la loi sur la parité hommes/femmes sur les listes électorales. Il s'agit de garantir une représentation plus équitable de la composante féminine de notre population à l'Assemblée nationale, conformément à l'esprit et à la lettre de la Constitution sénégalaise.

Tout nous dicte, en effet, de faire plus de place à la femme dans nos institutions où s'élaborent les décisions qui déterminent la vie de la nation.

Ce faisant, nous donnons une nouvelle vigueur, une nouvelle impulsion et une nouvelle chance à l'œuvre de construction nationale.

Nous avons pratiquement atteint l'objectif de la parité garçons/filles dans l'enseignement élémentaire, ce qui est un véritable exploit.

Mais, une bonne partie des femmes adultes n'a pu avoir accès à l'école moderne. Il faut donc donner à ce formidable potentiel la chance d'éclore pour le plus grand bien des intéressées elles-mêmes, mais également de nos enfants, de nos familles et du pays.

N'oublions pas que l'éducation de la femme, en raison de ses multiples effets d'entraînement, est un puissant levier de développement économique et social.

Voilà pourquoi j'ai demandé au gouvernement de définir, sans tarder, les voies et moyens d'un programme approprié pour l'instruction et l'alphabétisation des femmes adultes, plus particulièrement les jeunes femmes mariées.

Je voudrais maintenant m'adresser aux jeunes.

Il y a d'abord les jeunes handicapés. Frappés par un sort injuste, ils ont quand même le droit d'occuper leur place dans notre société. C'est pourquoi nous devons accélérer leur insertion sociale dans les écoles, dans les universités et dans le monde du travail. Du reste, j'ai décidé de réserver un Conseil présidentiel aux handicapés, car seule une insertion complète leur permettra de servir leur pays et d'échapper à la souffrance intérieure.

Je reviens aux jeunes, en général.

Je m'adresse à vous ce soir pour vous dire que je mesure vos attentes, vos ambitions et vos espoirs. L'éducation, la formation et l'emploi restent les repères fondamentaux qui orientent toute la politique du Gouvernement en faveur de la jeunesse.

C'est pourquoi j'ai fait un pari optimiste sur les ressources humaines de qualité en considérant que les dépenses consacrées à l'éducation et à la formation non pas comme une charge, mais comme un investissement des plus judicieux.

Le Gouvernement poursuivra donc sans relâche sa politique volontariste de maillage complet du territoire national en structures scolaires. Je suis heureux de vous annoncer qu'à ce jour, 16 nouveaux lycées sont en attente d'inauguration en plus de ceux que nous avons déjà inaugurés, et 13 seront prêts dans cinq mois.

S'agissant de l'emploi, j'ai demandé la décentralisation du Fonds national de promotion de la jeunesse au niveau des départements pour une plus grande accessibilité à ses services.

Parallèlement, la poursuite des grands travaux et l'ouverture de chantiers comme l'exploitation du minerai de fer de Kédougou, la Plate-forme de Diamniadio, le port minéralier de Bargny, la nouvelle ville, entre autres projets, offrent de nouvelles opportunités au marché de l'emploi.

Dès demain, je procèderai, à Diass, au lancement des travaux du nouvel Aéroport international Blaise Diagne qui remplacera dans quelques années celui de Léopold Sédar Senghor, sur le site duquel sera érigée une Cité des affaires qui portera le nom de Léopold Sédar Senghor.

Plus ouvert sur l'intérieur du pays, l'Aéroport international Blaise Diagne répondra à toutes les normes de compétitivité dans sa vocation de plate-forme de classe exceptionnelle, relais entre l'Afrique, l'Asie, l'Europe et les Amériques.

Mes chers compatriotes,

Ce soir, je souhaite surtout vous réaffirmer ma ferme détermination à conduire les changements qu'il faut pour réussir le pari du Sénégal émergent.

Cette vision reste intacte aujourd'hui plus que jamais. J'y consacrerai toute mon énergie avec toutes les forces vives de la nation.

La tâche ne sera pas assurément de tout repos.

Elle exige de chacun de nous un effort permanent, une projection optimiste sur le futur et une passion communicative de construire un Sénégal nouveau.

C'est à ce prix seulement que nous réaliserons le complément indispensable de notre indépendance.

Plus qu'à une simple évolution, c'est donc à une véritable révolution des mentalités que nous devons nous astreindre.

Relever un tel défi est largement à notre portée si nous restons mobilisés et unis autour de l'essentiel.

Chaque Sénégalaise, chaque Sénégalais, est en quelque sorte comptable du destin national et doit porter en lui cette part d'audace et de rêve qui féconde le progrès des sociétés humaines.

Telle est la démarche qui continuera de guider mes choix et mon action pour œuvrer avec vous au service d'un Sénégal toujours plus libre et indépendant, dans l'unité et la cohésion nationales.

Jeunes du Sénégal, suivez-moi. Hâtons-nous !

Vive le Sénégal !

Vive l'Afrique !

Bonsoir !